

tions contiennent les "faits et les conclusions" sur lesquels s'appuyaient les solennelles affirmations de 1908, relatives au rôle joué par Mgr Taché dans la conservation de l'Ouest à l'Angleterre.

De ces témoignages inédits, nous publierons les lignes suivantes concernant Mgr Provencher. Elles constituent un précieux joyau ajouté à la couronne d'honneur, que la reconnaissance a consacrée à sa mémoire, en cette année du centenaire de son arrivée à la Rivière-Rouge. Nous traduisons de l'anglais :

"Je n'ai jamais vu Mgr Provencher, mais j'ai connu à Saint-Paul "de nombreux Métis qui avaient été sous son immédiate direction à Saint-Boniface. De tout ce que j'ai pu recueillir à son sujet, tant de prêtres "que de laïques, je dois l'appeler le grand missionnaire de l'Ouest. Il "doit avoir été un merveilleux catéchiste, car je n'ai jamais vu de gens si "bien instruits de leur foi religieuse, considérant leur classe, que l'étaient "ses Métis. J'ai souvent été étonné de la plénitude de leurs connaissances "sous ce rapport, et chaque fois ils me disaient : Mgr Provencher m'a "ainsi dit; j'ai appris cela de Mgr Provencher".

"Son peuple le révérait presque comme un Dieu. Il était un véritable "table saint, un saint digne d'être canonisé".

Mgr Ireland et Mgr Taché entretenaient toujours les plus cordiales relations. Ils se rencontrèrent souvent à St-Paul et ailleurs. En 1888, le diocèse de Saint-Paul fut érigé en métropole avec les diocèses du Minnesota et du Dakota comme suffragants. Mgr Ireland avait été élevé au rang d'archevêque et comme tel, il devait recevoir le pallium, insigne de sa nouvelle dignité. Il fit les plus gracieuses instances auprès de Mgr Taché pour qu'il consentit, malgré le mauvais état de sa santé, à honorer de sa présence la grande cérémonie. La remise du pallium eut lieu le 27 septembre, en présence de 14 archevêques ou évêques et de 300 prêtres. L'archevêque de Saint-Boniface, qui avait vu Saint-Paul pour la première fois en 1852, au retour de son sacre, fut émerveillé des développements de la ville et admira surtout "les progrès du catholicisme".

Mgr Langevin trouva toujours un véritable charme à cultiver les relations nouées par son prédécesseur avec le grand archevêque de Saint-Paul. Il l'intéressa à ses démarches pour retrouver le site du fort Saint-Charles et il en reçut toujours le plus cordial encouragement, avec l'appui précieux de sa puissante influence, tant auprès des autorités civiles du Minnesota, qu'auprès de ses suffragants de Duluth et de Crookston. Le vieil archevêque américain n'était pas peu fier de ce que le sol de son pays eût recelé pendant 172 ans les ossements du P. Aulneau et de ses compagnons, mis à mort en territoire canadien. Il profita de la solennelle occasion de la bénédiction de la cathédrale, en 1908, pour féliciter son collègue de Saint-Boniface de l'heureuse issue de ses travaux. "Vous avez "bien fait, Monseigneur, de rechercher les restes d'Aulneau et de ses compagnons, et de leur donner dans votre ville épiscopale une honorable et "respectueuse sépulture. Ces restes sont un anneau reliant le présent